

## Le castor sous la glace

### Pour plus de rentabilité... un peu plus d'efforts

Par Yvon Rudacovitch

Comme tous les piégeurs à l'ouverture, ma saison a débuté par la capture de castors en eau claire. Les endroits privilégiés étaient ceux où les castors pouvaient causer des dégâts aux circuits routiers, aux pontceaux, etc. Ces premières semaines servaient aussi à récolter des appâts afin de m'en servir dans la planification du piégeage d'autres espèces plus tard en saison. Sachant fort bien qu'à l'ouverture de la saison, la maturité de la fourrure est souvent de qualité moyenne, ma vraie saison débute vers la fin décembre. C'est à ce moment que les glaces sont jugées sécuritaires et que l'approche des cabanes de castors se fait sans danger. Il est certain qu'à cette période de l'année, vous devrez redoubler d'efforts car bien souvent

vous devrez vous déplacer en raquettes et la préparation de vos installations se fera généralement par grand froid. De plus, cette préparation demandera plus de temps en grande partie à cause des trous à percer dans la glace pour y insérer vos pièges.

#### Comment procéder

Ma façon de travailler est très simple : je procède, durant l'automne, à l'inventaire des cabanes de castors habitées. Pour cela, j'arpente en embarcation tous les lacs et rivières de mon secteur et je note les endroits où j'ai décelé de l'activité, soit par la localisation visuelle de castors ou par l'observation de branches fraîchement coupées. Dans d'autres secteurs de la province, cette prospection peut aussi se faire en VTT. Je note aussi les essences d'arbres présentes dans les amas de branches ramassées par les castors. Cette observation me guidera dans le choix des essences à leur offrir comme appât. Par exemple, s'il y a majoritairement du tremble, c'est ce que je leur offrirai.

Rendu à la fin décembre, je suis prêt à débiter la pose de mes pièges. Je me dirige donc sur la glace vers l'amas de branches qui sert de garde-manger au castor. Le premier point important à vérifier lors de cette approche est l'épaisseur de la glace. En effet, le secteur le plus mince est le corridor de déplacement utilisé par le castor.

Pour commencer, je brise la glace à trois endroits à gauche et trois endroits à droite de l'amas dans le but d'y faire mes installations. Ces trous doivent être distancés de 4 à 6 pieds l'un de l'autre, dépendamment de la grosseur de l'amas de branches. Situés face au barrage, ces six trous formeront un V s'ouvrant vers le large. Pour découper la glace, j'utilise une tranche pour la glace parce que la scie mécanique pollue et produit des vibrations qui effraient les gros spécimens. Lorsque je perce la glace, il s'échappe

toujours des bulles d'air sur un côté du V. Celles-ci, emprisonnées sous la glace, confirment que les castors se déplacent de ce côté pour se nourrir. C'est donc de ce côté qu'il faut installer vos pièges. De l'autre côté, on retrouve du bois blanc en suspension. Les captures sont moindres parce que l'animal se déplace avec des tiges déjà grugées pouvant occasionner un déclenchement non-contrôlé des engins. La profondeur d'eau retrouvée à cet endroit devrait être de 4 à 6 pieds.

J'utilise un piège humanitaire de type Conibear ou Rudy 330 monté sur une perche sèche qui est en fait un goujon de bois franc de un pouce de diamètre (voir illustration). Celle-ci doit être suffisamment longue pour être piquée solidement au fond du plan d'eau et dépasser d'au moins deux pieds la surface glacée, assurant ainsi une bonne emprise. Pour faire tenir le piège, la pôle de bois doit passer à l'intérieur des ressorts du piège, mais être d'une dimension moindre que ces derniers pour ne pas nuire à leur fonctionnement. Je fixe ensuite l'appât sur le goujon de bois franc sec, entre les mâchoires. En procédant ainsi, je force le castor à tourner autour du piège pour manger l'appât et il finit par se prendre. Le piège est ensuite descendu à un pied du fond car si on l'installe trop haut, l'animal capturé pourrait s'appuyer sous la glace et endommager sa fourrure. Par la suite, je recouvre de neige les trous pour éviter que la glace ne reprenne. L'utilisation d'un piège humanitaire est vraiment à conseiller car l'animal sera immédiatement immobilisé sans résistance et cela n'occasionnera aucun dommage à sa fourrure.

Le trappage du castor en hiver nécessite plus d'efforts, mais ceux-ci sont facilement récompensés car vous vous assurez de récolter des peaux de qualité supérieure. De plus, en suivant ces quelques trucs, vos prises augmenteront assurément. Bonne trappe! 🦫

